

Saint-Quentin, le 10 décembre 2023

Commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, Fils de Dieu



Quelque chose de neuf commence avec Jésus. C'est ce que Marc veut mettre au clair dès le début. Tout ce qui précède appartient au passé. Jésus est le commencement de quelque chose de neuf et unique. Jésus dit dans le récit : « le temps est accompli ». Avec lui la bonne nouvelle de Dieu arrive.

C'est ce que les premiers chrétiens sont en train d'expérimenter. Celui qui fait la rencontre vitale avec Jésus et qui pénètre un peu dans son mystère, sait qu'avec lui une nouvelle vie commence, quelque chose qu'il n'avait jamais expérimenté auparavant.

Ce qu'ils trouvent chez Jésus c'est une « Bonne Nouvelle ». Quelque chose de nouveau et de bon. Le mot « évangile » utilisé par Marc est très fréquent parmi les premiers disciples de Jésus et il exprime ce qu'ils ressentent en le rencontrant. Une sensation de libération, de joie, de sécurité et de disparition des peurs. C'est en Jésus qu'ils retrouvent « le salut de Dieu ».

Cette Bonne Nouvelle c'est Jésus lui-même, le protagoniste du récit que Marc va écrire. C'est pourquoi sa première intention n'est pas de nous offrir une doctrine sur Jésus ni de nous apporter une information biographique sur lui, mais de nous séduire afin que nous nous ouvrons à cette Bonne Nouvelle que nous ne pourrions trouver qu'en lui.

Beaucoup rencontreront Dieu s'ils savent passer d'une attitude défensive devant lui à une attitude d'accueil ; d'un ton arrogant à une humble prière ; de la peur à l'amour ; de la condamnation de soi à l'acceptation de son pardon. Et nous ferons tous plus de place à Dieu dans nos vies si nous le cherchons avec un cœur simple.

Bonne continuation sur le chemin vers Noël...

P. Stanislas scj



2^{ème} Dimanche de l'Avent B

PREMIÈRE LECTURE

« Préparez le chemin du Seigneur »

Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 40, 1-5.9-11)

Consolez, consolez mon peuple, – dit votre Dieu – parlez au cœur de Jérusalem. Proclamez que son service est accompli, que son crime est expié, qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour toutes ses fautes. Une voix proclame : « Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ; tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu. Que tout ravin soit comblé, toute montagne et toute colline abaissées ! que les escarpements se changent en plaine, et les sommets, en large vallée ! Alors se révélera la gloire du Seigneur, et tout être de chair verra que la bouche du Seigneur a parlé. »

Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion. Élève la voix avec force, toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem. Élève la voix, ne crains pas. Dis aux villes de Juda : « Voici votre Dieu ! » Voici le Seigneur Dieu ! Il vient avec puissance ; son bras lui soumet tout. Voici le fruit de son travail avec lui, et devant lui, son ouvrage. Comme un berger, il fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent.

PSAUME 84

R/ Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut.

J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ?

Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles.

Son salut est proche de ceux qui le craignent,
et la gloire habitera notre terre.

Amour et vérité se rencontrent,
justice et paix s'embrassent ;
la vérité germera de la terre
et du ciel se penchera la justice.

Le Seigneur donnera ses bienfaits,
et notre terre donnera son fruit.
La justice marchera devant lui,
et ses pas traceront le chemin.

DEUXIÈME LECTURE

« Ce que nous attendons, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle »

Lecture de la deuxième lettre de saint Pierre apôtre (2 P 3, 8-14)

Bien-aimés, il est une chose qui ne doit pas vous échapper : pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un seul jour. Le Seigneur ne tarde pas à tenir sa promesse, alors que certains prétendent qu'il a du retard. Au contraire,

il prend patience envers vous, car il ne veut pas en laisser quelques-uns se perdre, mais il veut que tous parviennent à la conversion. Cependant le jour du Seigneur viendra, comme un voleur. Alors les cieux disparaîtront avec fracas, les éléments embrasés seront dissous, la terre, avec tout ce qu'on a fait ici-bas, ne pourra y échapper. Ainsi, puisque tout cela est en voie de dissolution, vous voyez quels hommes vous devez être, en vivant dans la sainteté et la piété, vous qui attendez, vous qui hâtez l'avènement du jour de Dieu, ce jour où les cieux enflammés seront dissous, où les éléments embrasés seront en fusion. Car ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice. C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant cela, faites tout pour qu'on vous trouve sans tache ni défaut, dans la paix.

ÉVANGILE

« Rendez droits les sentiers du Seigneur »

Alléluia. Alléluia. Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers : tout être vivant verra le salut de Dieu. **Alléluia.**

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 1, 1-8)

Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu. Il est écrit dans Isaïe, le prophète : *Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour ouvrir ton chemin. Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.* Alors Jean, celui qui baptisait, parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés.

Toute la Judée, tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, en reconnaissant publiquement leurs péchés. Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »



MÉDITATION

Nous avons un peu perdu l'habitude d'entendre parler de bonnes nouvelles. Chaque jour, nous n'en recevons que des mauvaises. Les médias ne cessent de nous parler de la crise, des licenciements et des violences de toutes sortes. N'y aurait-il pas de la place pour les bonnes nouvelles ? L'évangile selon Marc que nous lisons dans cette année liturgique s'ouvre lui sur ces mots : « Commencement de la Bonne Nouvelle ». C'est le début d'une action de Dieu, car avec Jésus un monde nouveau, tout neuf, a surgi.

Quand Jésus commence à proclamer la Bonne Nouvelle, il ne sait pas à quoi il s'engage. Sa vie paisible de charpentier en est vite ébranlée. La route qu'il prend ne sera pas de tout repos. C'est une route dans le désert, sur une terre aride et montagneuse, pleine de ravins et de passages tortueux. Cette route s'achèvera sur la colline du Golgotha où sera plantée sa croix. Marc nous dévoile au long de son texte le vrai visage de ce Jésus messie : ce n'est pas un messie puissant et fort, mais humble et fraternel, ce n'est pas un messie des armées en guerre, mais un messie désarmé et pacifique. Dieu se donne à voir sur le visage défiguré et souffrant d'un homme en croix. C'est un commencement, une Bonne Nouvelle qui est toujours neuve et qui doit s'ajuster et s'actualiser au temps où elle est proclamée. La Bonne Nouvelle ne cessera d'être proclamée tous les jours et jusqu'à la fin des temps. Il nous faut être patients, vivre le commencement de la Bonne Nouvelle dans nos vies. Nous devons veiller et nous préparer à mener une vie digne du salut qui nous est offert. Une vie de justice devant Dieu et devant les autres. Il n'y a pas de petites actions pour aplanir la route caillouteuse : le moindre coup de pelle du plus faible ouvrier est utile et nécessaire.

Jean Baptiste dans le désert proclamait un baptême de conversion pour le pardon de la fragilité de notre condition humaine. Le désert, c'est l'expérience du peuple de Dieu en Exil à Babylone et qui ne voyait plus Dieu. Nos égarements nous empêchent de voir Dieu ou nous font l'attendre dans l'indifférence. Le désert, c'est ce lieu de vide, de silence, de paix et de sérénité qui permet tous les commencements : la prise de conscience de ce que nous sommes, notre besoin de conversion, notre désir de changer la réalité et la nécessité d'y participer. C'est là, au désert, que peuvent renaître toutes les espérances pour chacun sans exception. Le temps d'attente consiste à découvrir quelqu'un qui est déjà là et à le reconnaître dans les événements qui sont les nôtres, à travers les femmes et les hommes d'aujourd'hui.

C'est là que Jean-Baptiste a choisi de crier l'urgence de la conversion, à la croisée du désert au bord de l'eau. Deux symboles qui donnent à rêver d'immensité et de profondeur. Le désert lance un appel brûlant à l'essentiel, l'eau murmure doucement le secret de la vie. C'est en ce lieu que nous sommes appelés pour reprendre la mesure de notre être que le quotidien nous fait si souvent oublier. Être attentif à soi-même, se rencontrer en son essentiel et se laisser surprendre par la grandeur qui est au fond de soi. C'est là aussi que chante la voix qui vient d'ailleurs et qui porte vers un horizon sans mesure. C'est là que peut naître le lieu des commencements et des recommencements, dans le lieu secret de nous-même.

Il y a du nouveau, il y a une bonne nouvelle à entendre. Dans l'espace ouvert, Dieu va passer et notre vie deviendra féconde, portera du fruit, le fruit même de Dieu. L'Enfant de Noël pourra venir à notre rencontre et faire sa demeure en nous. Il nous enrichira de sa pauvreté, nous habillera de sa fragilité.

Cherchons les déserts qui nous entourent... ils sont nombreux et prenons le temps d'y demeurer quelques instants, le temps de nous ouvrir au silence et de le laisser nous recouvrir de sa puissance. Le vent du désert qui défait et refait les pistes sera pour nous le vent de l'Esprit que rien n'arrête. Il mettra des paroles de vie sur le chant de la source, l'eau du baptême... Nous l'entendrons malgré nos épaisseurs et grâce à l'espérance retrouvée. Tant de personnes que nous croisons portent dans leur regard la lumière des grands espaces : elle se fait proposition de la part de Dieu.

Le Seigneur nous annonce sa venue pour aujourd'hui, pour maintenant. C'est cette venue qu'il nous demande d'attendre et de préparer, par le renouvellement de la mission de l'Église au cœur du monde, l'accueil de tous ces frères et sœurs en humanité aujourd'hui dispersés, pour lesquels, pourtant, le Christ a donné sa vie et dont il veut le salut.

Le temps de l'Avent est là pour nous amener à vouloir redresser nos routes. Tant que les chemins des préoccupations spirituelles resteront tortueux, tant que notre propre monde sera habité par l'indifférence religieuse, tant qu'il n'y aura pas une conversion des cœurs et des habitudes de vie, Dieu restera absent de notre monde, même s'il continuera toujours d'habiter les cœurs pauvres et pacifiques.

Les chemins tortueux ce sont aussi le manque de conviction dans la mise en oeuvre d'une véritable vie de prière, d'une fréquentation assidue de la parole de Dieu et de ses sacrements.

Les chemins tortueux ce sont encore le manque de discernement, qui devient parfois un véritable consentement de nombreux chrétiens devant la violation des droits humains fondamentaux. La passivité nous dispense de lutter contre toutes les formes d'injustice.

Qu'avons-nous fait de cette joyeuse et bonne nouvelle dont Marc se fait l'écho ? Nos oreilles sont-elles fatiguées d'écouter ces vieux discours et récits dont nous ne savons que faire aujourd'hui ? À force de fredonner le refrain de la même chanson, n'en avons-nous pas perdu les couplets ? La bonne nouvelle de Jésus n'est jamais proclamée une fois pour toutes. Elle ne cesse de renaître et de reverdir quand on l'ensemence dans des cœurs neufs.

Il faut que les chrétiens travaillent pour que la parole et les actes du Christ offrent une espérance à tous ceux et celles qui vivent dans l'angoisse de l'attente. Pour qu'il y ait reconnaissance du Christ au cœur de nos existences aujourd'hui, il est peut-être nécessaire d'avoir des Jean-Baptiste pour indiquer les traces, les signes d'une présence de Dieu à l'oeuvre dans ce monde, d'une bonne nouvelle qui continue de s'écrire dans nos vies au fil des rendez-vous que Dieu nous donne. Nous n'avons ni à conquérir le monde ni à nous soumettre à lui, mais à attendre le Seigneur, c'est-à-dire prier sans cesse, toujours davantage, et à prendre toujours plus au sérieux sa loi d'amour. Pour qui faut-il préparer le chemin ? Non pas d'abord pour des hommes,

mais pour le Seigneur lui-même : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.

Nous sentons que nous sommes ainsi placés sur une ligne de crête où il nous faut nous risquer et demeurer : avec tout ce que nous sommes, notre histoire, plus ou moins sainte, ce qu'il y a de plus ou moins heureux, de plus ou moins glorieux dans notre vie, membres solidaires de cette humanité qui marche, souvent blessée et incrédule, cette humanité qui nous a précédés dans le désert, cette humanité déjà travaillée et rejointe par Dieu. Nous nous trompons si nous considérons que le passage de l'ancien au nouveau, de l'eau à l'Esprit, appartient au passé. Sans doute, sommes-nous d'une certaine manière toujours en deçà de la venue du Christ, d'une nouvelle venue du Christ dans nos vies. Parce qu'il reste en nous beaucoup de fossés, de chemins creux où nous nous embourbons, de passages tortueux où nous nous perdons. Il y a ces collines et ces montagnes – si petites soient-elles - sur lesquelles nous rêvons d'être. Il y a enfin les doutes de la nuit et ces matins sans courage.

C'est précisément là que Dieu veut nous rejoindre. Loin d'être simple répétition, ce qu'apporte le Christ est une nouveauté radicale qui prend en compte et traverse tout ce que nous sommes. Parfois, lorsque nous nous arrêtons pour regarder notre chemin, pouvons-nous peut-être reconnaître qu'un amour nous a déjà précédés et rejoints. Que nous ne pouvons pas mettre la main dessus, mais seulement être là, consentants à l'accueillir et le recevoir. C'est cela le mouvement intérieur de l'Avent.

Il est temps de nous mettre en marche, d'aller à la rencontre de Celui qui vient. Vivons ce temps de l'Avent comme celui des commencements, des recommencements, de notre alliance avec le Seigneur. Soyons sûrs, le Seigneur ne sera pas en retard pour tenir sa promesse, une promesse ancienne et pourtant fondamentalement neuve pour celui qui l'entend : celle de nous entraîner définitivement vers la vie quels que soient les déserts, le froid et la nuit qui parfois nous entourent. (SW)



P. S. Vous pouvez venir participer aussi à la messe en semaine. A Saint Martin nous célébrons la messe tous les jours à 8h00. La messe est précédée par la prière des Laudes à 7h45. Soyez les bienvenus...



Merci

Merci pour votre générosité qui se manifeste à travers vos dons, deniers, quêtes ... Merci aussi de sensibiliser votre entourage à ce don en vous rappelant que « Donner pour son Église, c'est s'engager à ses côtés pour qu'elle ait concrètement les moyens d'accomplir sa mission de vivre et d'annoncer l'évangile », cette bonne nouvelle de l'amour de Dieu pour nous, surtout maintenant, pendant ce temps difficile.

P. Stanislas scj
P. Pierre scj
P. Dominique scj



Cette semaine nous avons célébré les obsèques de :

+ Thérèse BOITELLE (04/12) + Roland MENU (06/12)





Père Léon Dehon

Le Cœur sacerdotal de Jésus 1906

Instruire et exhorter ne suffisaient pas ; il fallait encore gagner les cœurs et rattacher les hommes à Dieu par un lien d'amour. C'était là l'œuvre propre du Cœur sacerdotal de Jésus.

Il est vrai que Jésus avait pour lui le charme de sa personne et sa beauté divine. Il semait les miracles et répandait les bienfaits. Mais aussi, il exposait souvent toute la bonté de Dieu dans le mystère de la Rédemption et c'est cela que nous pouvons imiter.

Tout l'enseignement de Jésus se résume dans le mot Évangile qui signifie « la bonne nouvelle » ; il prêche l'évangile du royaume, c'est-à-dire l'heureuse nouvelle du salut par la rédemption, et tous les bienfaits de la miséricorde divine.

La Vierge Marie 1885

Accomplissement. – Ces figures et ces prophéties, Marie en annonce l'accomplissement. Elle est le premier apôtre de la bonne nouvelle. "Dieu a fait en moi de grandes choses, dit-elle, il est venu sauver son peuple selon les desseins de sa miséricorde et les promesses qu'il avait faites à nos pères, notamment à Abraham et à sa race" [cf. Lc 1, 49-55].

Marie ne peut pas cacher le don de Dieu. Elle proclame implicitement sa mission. Elle est devenue la Mère du Sauveur. Elle sera la mère des hommes selon la grâce comme Ève l'a été selon la nature, la libératrice de son peuple comme Déborah et Judith, la puissante médiatrice comme Esther et Bethsabée.

Nous la voyons en effet manifestant sa maternité divine par les prodiges de la visitation et de Bethléem, sa puissance d'intercession par le miracle de Cana, sa mission de corédemptrice par la part qu'elle prend au sacrifice du Calvaire.

Et comme s'il pouvait rester quelque doute sur sa mission divine après les merveilles de la rédemption, elle nous en donne elle-même un signe éclatant dans la plus étonnante des prophéties. "Voici, dit-elle, que dans l'avenir, toutes les générations me proclameront bienheureuse" [cf. Lc 1,48]. Mais c'est notre seconde considération.

La Rénovation sociale chrétienne - Sixième conférence 1898

Le langage populaire s'inquiète peu du sens philosophique des mots. C'est au langage populaire que nous empruntons le mot démocratie. C'est au peuple que nous parlons et nous voulons qu'il nous comprenne. Il entend tout bonnement par démocratie un régime politique et social favorable à l'ascension populaire. Dans ce sens la démocratie sort du fond même de l'Évangile.

Quelle est la politique de l'Évangile ? Quelles ont été les visées sociales du Sauveur ? Il est venu pour relever les petits. Les prophètes l'avaient annoncé. Notre Seigneur l'a répété : « Mon Père m'a envoyé, dit-il, pour apporter aux pauvres la bonne nouvelle de leur relèvement [Lc 4,18]. Toute la vie de Notre Seigneur, tous ses exemples, tous ses enseignements tendent au même but : le relèvement des petits par la charité chrétienne qui est comme un écoulement de la charité divine et par la justice chrétienne qui ne fait pas acception de personnes. Personne ne peut mettre en doute, dans ce sens général, l'esprit démocratique de l'Évangile. Il y est écrit à toutes les lignes. ♥

